



Lancement d'une étude sur l'expérience culturelle des jeunes de la zone du canal à Bruxelles.

La participation aux loisirs du citoyen fait régulièrement l'objet d'études et de recherches, de même que l'environnement social et culturel des jeunes. Mais ces études sur la participation aux loisirs, et par extension à la vie culturelle, et l'univers socio-culturel s'avèrent, en revanche, souvent des sujets ignorés quand il est question des jeunes Bruxellois. On ne peut que deviner s'ils participent à l'offre culturelle subsidiée ou non, tout comme s'ils sont actifs en tant qu'artistes amateurs. Dans le cadre du projet *Move It Kanal*, Hanne Stevens, chercheuse liée à la Haute École Erasmus de Bruxelles (EHB – Formation en Travail social), souhaite apporter du changement en la matière. Son étude se concentre sur la participation culturelle des jeunes de la Zone de Rénovation urbaine, et plus précisément de la zone du canal, et sur l'offre culturelle qui leur est proposée. *Move It Kanal* est un projet de Lasso et de la section Formation en Travail social de l'EHB, en collaboration avec JES vzw, d'Broej, RAB/BKO. Le projet bénéficie du soutien de la Région de Bruxelles-Capitale et de l'Union européenne dans le cadre de FEDER Bruxelles (Fonds européen de Développement régional).

Auteure: Charlotte Michils | Traduction: Isabelle Grynberg | Révision: Noémie Vanden Haezevelde

Quel est l'objectif précis de l'étude ?

Hanne : « L'étude se concentre sur trois grands groupes. En premier lieu, il y a naturellement les jeunes, et plus précisément les jeunes Bruxellois de la zone du canal, entre douze et dix-huit ans. En deuxième lieu, nous souhaitons interroger les opérateurs culturels. Il s'agit d'opérateurs au sens large du terme : centres culturels et *gemeenschapscentra*, grandes maisons, organisations d'éducation à l'art, etc. Et en troisième lieu, il y a les enseignants, les éducateurs... En d'autres mots, tout un chacun qui exerce ou pourrait exercer un rôle de médiateur entre les jeunes et la culture.

Nous avons commencé par délimiter une zone géographique pour l'étude, car la Zone de Rénovation urbaine est grande. La zone circonscrite couvre *grosso modo* le bas de Molenbeek, Cureghem et une petite partie du centre-ville de Bruxelles, comme les quartiers Anneessens et Dixmude. Les jeunes que nous avons interrogés y habitent ou y passent une grande partie de leur temps, que ce soit à l'école ou durant leur temps libre. Nous avons par ailleurs encore divisé ces jeunes en quelques sous-groupes. Tout d'abord, des jeunes qui n'ont pas ou seulement très peu d'affiliations avec d'autres organisations de terrain ou avec la société en général. Nous espérons atteindre ce groupe par le biais des éducateurs de rue, par exemple. Puis il y a les jeunes actifs dans les organisations d'encadrement de la jeunesse, comme les différents mouvements scouts, les plaines de jeux organisées, etc. Et puis il y a les jeunes actifs dans la culture ou y participant, par exemple, les jeunes qui prennent part aux activités de BRONKS et/ou aux ateliers de la Maison des Cultures de Molenbeek... Ce sont les trois groupes sur lesquels nous nous focalisons pour le moment. Les contacts concrets avec les jeunes se déroulent la plupart du temps par le biais des organisations mentionnées ou via des éducateurs. Nous interrogeons les jeunes aussi bien individuellement qu'en groupe. En groupe, les sessions sont interactives, ludiques, un peu comme un atelier. Nous avons déjà fait passer deux interviews tests qui étaient très intéressantes. Nous demandons aussi aux participants s'ils connaissent encore d'autres jeunes dans leur groupe d'amis ou en dehors qui pourraient apporter leur contribution à cette enquête. Les interviews de jeunes se poursuivront jusqu'à la mi-juin à peu près. Ensuite, nous aimerions passer aux deux autres groupes. Nous avons commencé par interviewer les jeunes car nous pensons que la recherche auprès de ce groupe cible prendra un certain temps.





Quelles questions posez-vous aux jeunes, aux enseignants, aux éducateurs et aux acteurs culturels ?

Hanne : « Après des jeunes, nous sondons surtout leur expérience culturelle et cherchons à voir s'ils participent ou pas à l'offre culturelle. Nous recherchons aussi les freins et obstacles éventuels qu'ils rencontrent dans ces situations. Aux enseignants, aux jeunes et aux opérateurs culturels, nous demandons plutôt comment ils perçoivent leur propre offre en général ou plus particulièrement celle destinée aux jeunes. Quels sont les obstacles qu'ils détectent dans leur propre activité et au-delà, mais aussi quelles possibilités voient-ils ?

Le questionnaire se compose de deux parties. Des questions concernant d'une part l'expérience culturelle des jeunes et d'autre part les freins en matière de participation culturelle et les opportunités possibles.

L'expérience culturelle peut être très vaste, et peut aussi bien porter sur l'offre commerciale que subsidiée. »

J'ai cru comprendre que vous avez déjà effectué des interviews tests. Comment cela s'est-il passé ?

Hanne : « En général, l'interview test s'est bien déroulée. Certaines questions sont un peu trop abstraites et nous allons peut-être les supprimer. Il s'agit plus précisément de la question à propos de la fonction de la culture et du rôle de celle-ci par rapport aux jeunes eux-mêmes. J'ai remarqué que ces questions leur paraissaient très difficiles. Si je les pose, de surcroît, à des personnes encore plus jeunes, je crains que ce ne soit pas concluant. »

Comment s'opère la sélection des jeunes à interviewer ?

Hanne : « En ce qui concerne les critères de sélection, il y a l'âge et la délimitation géographique. Pour le reste, nous ne prenons pas vraiment de critères spécifiques en compte. Nous partons du principe que nous allons avoir un grand nombre de jeunes socialement fragilisés, vu la démarcation géographique. Si nous devons constater des lacunes ou des oublis éventuels à la fin de l'année, nous pourrions rectifier le tir au cours des années à venir. La recherche est en effet menée en 2016, mais dans les prochaines années, je reste associée au projet *Move It Kanal* en tant que chercheuse. Le projet se poursuit au moins jusqu'en 2021... L'enquête a, elle, déjà débuté. »

Quelles sont vos préoccupations principales pendant l'enquête ?

Hanne : « Ce qui m'importe, c'est de faire une distinction nette entre le vécu culturel personnel de ces jeunes de la zone du canal d'une part et leur participation à l'offre culturelle, d'autre part. On affirme souvent qu'ils n'y participent pas, alors qu'ils y prennent peut-être part de manière différente, d'une façon qui nous est moins familière ou tout à fait étrangère, ou qui est plus complexe à mesurer dans le cadre d'une étude. »